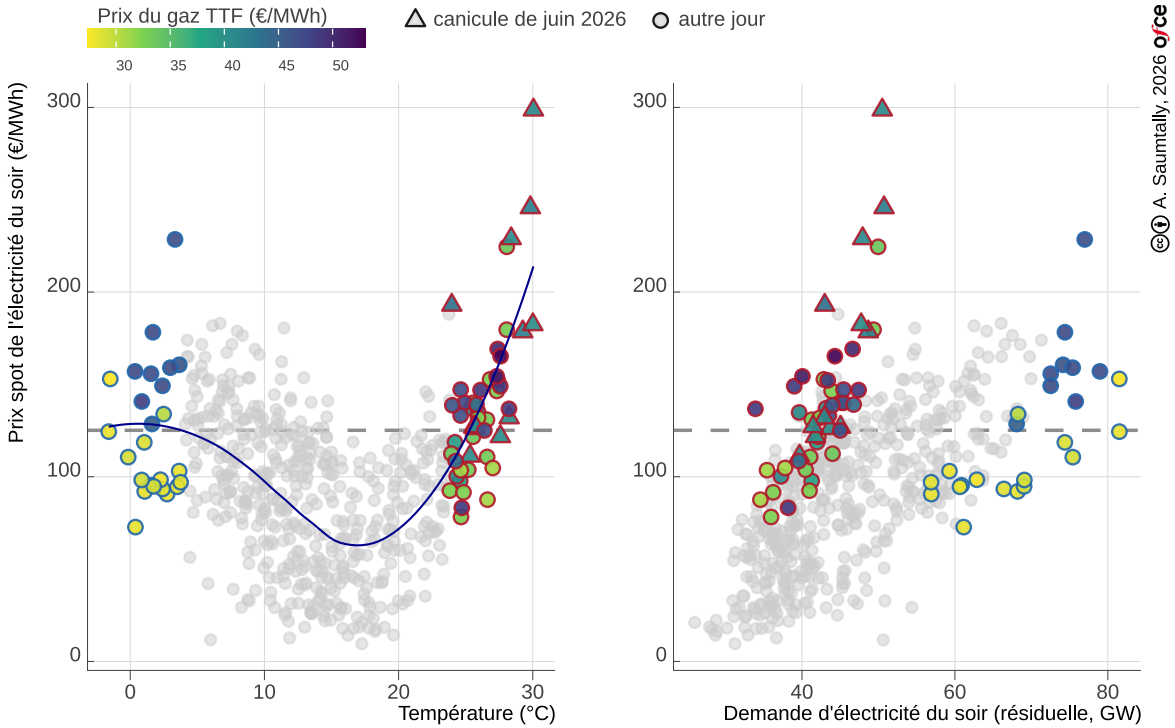
Institut Français d'Économie SciencesPo

EcoGraph 31 2026

Coup de chaud sur les prix de l'électricité

Anissa Saumtally, *OFCE, Sciences Po Paris*

Publié le 24 juillet 2026



Lecture : Le 24 juin 2026 (canicule, triangle), l'indicateur thermique atteint 30 °C et le prix spot du soir grimpe à environ 300 €/MWh soit au-dessus du niveau moyen des grands froids (ligne pointillée), alors que la demande résiduelle n'est que de 51 GW, bien plus basse qu'un jour de grand froid.
Note : Prix du soir (19-21 h), 2025-2026. La température correspond à l'indicateur thermique national (ITN) du jour recalculé : la moyenne sur 30 stations réparties en France métropolitaine, de la température quotidienne moyenne (Tmin+Tmax)/2. La demande résiduelle (demande - éolien - solaire) permet de capturer la part de la consommation que doivent couvrir les centrales pilotables une fois injectée la production renouvelable (gratuite et prioritaire) : c'est elle, et non la demande totale, qui fixe le prix sur l'ordre de mérite.
Sources : ENTSO-E, RTE éCO2mix, Météo-France, Invest.com. Calculs de l'auteure.
Dernier point connu : 14 juillet 2026.

Lors de la canicule de fin juin, les prix spot de l'électricité ont atteint des niveaux aussi élevés que lors des grands froids, malgré une demande plus faible. Au pic du soir, le solaire s'efface quand la climatisation tire encore la demande, et le parc bas-carbone est bridé (nucléaire déclassé par la chaleur, hydraulique et éolien faibles) ; toute l'Europe étant sous tension au même moment sur un marché couplé, les prix s'envolent, bien au-delà du seul effet du prix du gaz.

Lien vers le billet sur le site de l'OFCE : https://www.ofce.sciences-po.fr/blog2024/fr/2026/20260724_AS_gow